

MARS 2020

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
4-31 MAI 2020

CANTIQUE 37

Je veux te servir
de toute mon âme

APERÇU

Certains aiment Jéhovah, mais ils ne sont pas sûrs d'être prêts à se faire baptiser et à devenir ses Témoins. Si c'est ton cas, cet article t'aidera. Il donne des conseils pratiques pour progresser jusqu'au baptême.

L'amour et la reconnaissance pour Jéhovah mènent au baptême

« *Qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser ?* » (ACTES 8:36).

AIMERAIS-TU te faire baptiser et devenir ainsi disciple de Christ ? C'est le choix que beaucoup ont fait par amour et par reconnaissance pour Dieu. Prenons l'exemple d'un fonctionnaire qui servait à la cour de la reine d'Éthiopie.

² Quand cet homme a compris ce que, d'après les Écritures, il devait faire, il a tout de suite agi en conséquence (**lire Actes 8:27-31, 35-38**). Qu'est-ce qui l'a poussé à l'action ? De toute évidence, il aimait la Parole de Dieu. D'ailleurs, avant d'inviter Philippe à monter sur son char, il était en train de lire un passage du rouleau d'Isaïe. De plus, les explications que Philippe lui a données l'ont poussé à éprouver de la reconnaissance pour ce que Jésus avait fait pour lui. Mais pourquoi s'était-il rendu à Jérusalem ? Parce qu'il aimait déjà Jéhovah dans une certaine mesure. Comment le savons-nous ? En fait, il était allé à Jérusalem pour adorer Dieu. Il avait apparemment quitté la religion de son enfance et s'était associé à la seule nation vouée au vrai Dieu. C'est aussi l'**amour pour Jéhovah** qui l'a incité à franchir une autre étape essentielle : se faire baptiser et devenir disciple de Christ (Mat. 28:19).

³ L'amour que tu as pour Jéhovah peut te pousser à te faire baptiser. Mais cette qualité pourrait aussi te **retenir** de le faire. Comment cela ? Voici quelques exemples : Peut-être que tu aimes profondément ta famille et tes amis non Témoins et que tu as peur qu'ils se mettent à te haïr si tu te fais

1-2. Selon Actes 8:27-31, 35-38, qu'est-ce qui a poussé le fonctionnaire éthiopien à se faire baptiser ?

3. Qu'est-ce qui pourrait retenir quelqu'un de se faire baptiser ? (voir l'encadré « Quel genre de sol es-tu ? »).

Quel genre de sol es-tu ?

Jésus a comparé le message de la Bible à des graines, et la condition de cœur des personnes qui l'entendent à différents types de sol (Luc 8:4-8). Peut-être que tu étudies la Bible avec les Témoins de Jéhovah depuis quelque temps. Pourquoi ne pas lire Luc 8:11-15 et te demander : « À quel type de sol est-ce que je ressemble » ?



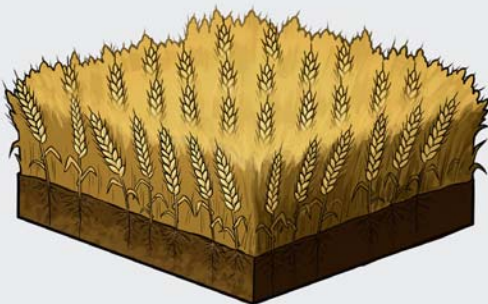
Le sol piétiné : Cette personne trouve rarement le temps de préparer son cours biblique. Souvent, elle annule le cours ou manque des réunions parce qu'elle est occupée à d'autres activités.



Le sol rocailleux : Cette personne permet à l'opposition de ses amis ou de sa famille de l'empêcher d'obéir à Jéhovah et de suivre ses normes.



Le sol envahi par les ronces : Cette personne aime ce qu'elle apprend sur Jéhovah, mais elle pense que l'argent et les biens matériels lui apporteront la sécurité et le bonheur. Elle rate souvent son cours biblique parce qu'elle travaille ou se divertit.



La bonne terre : Cette personne étudie régulièrement la Bible et s'efforce d'appliquer ce qu'elle apprend. Sa priorité dans la vie est de plaire à Jéhovah. Malgré les épreuves et l'opposition qu'elle rencontre, elle continue de parler aux autres de ce qu'elle sait sur Jéhovah.

Tu peux décider de la façon dont tu réagiras au message de la Bible. Tout comme il est possible d'assouplir ou de désherber une terre pour en améliorer la qualité, tu peux améliorer la qualité de ton cœur. N'oublie pas : c'est à toi de choisir quel type de sol tu seras.

baptiser (Mat. 10:37). Ou peut-être que tu aimes certaines pratiques que Dieu déteste et que tu as du mal à t'en libérer (Ps. 97:10). Ou alors, depuis ton enfance, tu participes à des fêtes et tu suis des coutumes liées à la fausse religion. Si tu en gardes de bons souvenirs, tu pourrais avoir du mal à y renoncer (1 Cor. 10:20, 21). La question à laquelle tu dois répondre est donc : « Pour qui ou pour quoi ai-je le plus d'amour ? »

LA PERSONNE QUE NOUS DEVONS AIMER LE PLUS

4 Beaucoup de choses ou de personnes peuvent occuper une grande place dans ton cœur. Par exemple, avant même d'étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, peut-être que tu avais un grand respect pour ce livre et que tu étais profondément attaché à Jésus. Maintenant que tu connais les Témoins, tu aimes peut-être beaucoup passer du temps avec eux. Mais tout cela ne t'incitera pas forcément à te vouer à Jéhovah et à te faire baptiser. Ce qui devrait te pousser à te faire baptiser, c'est avant tout ton amour pour Jéhovah. Si tu l'aimes plus que tout, tu ne laisseras rien ni personne te retenir de le servir. On pourrait comparer l'amour pour Jéhovah à une porte qui ouvre sur le baptême, mais aussi à une glissière de sécurité qui t'aidera à rester sur la voie du vrai culte.

5 Jésus a dit que nous devons aimer Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force (Marc 12:30). Méditer sur l'amour que Dieu a pour nous nous inci-

4. Qu'est-ce qui devrait te pousser à te faire baptiser ?
5. À quelles questions répondrons-nous ?

tera à l'aimer en retour (1 Jean 4:19). Comment peux-tu développer un tel amour et un tel respect pour Jéhovah ? Quels autres sentiments éprouveras-tu alors tout naturellement et qu'est-ce que tu te sentiras poussé à faire* ?

6 **Apprends à connaître Jéhovah au moyen de sa création (lire Romains 1:20 ; Rév. 4:11).** Médite sur sa sagesse en réfléchissant à la manière dont les plantes et les animaux ont été conçus. Essaie d'en apprendre un peu plus sur la façon extraordinaire dont le corps humain est fait (Ps. 139:14). Et pense à la puissance qu'il a fallu à Jéhovah rien que pour créer le soleil, qui n'est qu'une des milliards d'étoiles qui existent[#] ! (Is. 40:26). À mesure que tu le feras, ton respect pour Jéhovah se renforcera. Toutefois, savoir que Jéhovah est sage et puissant n'est pas suffisant pour nouer une relation avec lui. Pour que ton amour pour lui soit fort, tu dois en apprendre plus sur lui.

7 Tu as besoin d'être convaincu que Jéhovah se soucie de toi personnellement. As-tu du mal à croire que le Créateur du ciel et de la terre sait que tu existes et qu'il se soucie de toi ? Si oui, n'oublie pas que Jéhovah 'n'est pas loin de chacun de nous' (Actes 17:26-28). Comme David l'a dit à Salomon, il « examine ce qu'il y a au fond de tous les cœurs », et il te promet que, « si

* Comme nous sommes tous différents, les suggestions données dans cet article peuvent être appliquées dans un autre ordre que celui dans lequel elles sont présentées.

[#] Pour d'autres exemples, voir les brochures *La vie a-t-elle été créée ?* et *Cinq questions à se poser sur l'origine de la vie.*

6. D'après Romains 1:20, comment pouvons-nous apprendre à connaître Jéhovah ?
7. Pour que ton amour pour Jéhovah soit fort, de quoi as-tu besoin d'être convaincu ?



L'étude de la Bible est le meilleur moyen de se rapprocher de Dieu et de savoir ce qu'il attend de nous (voir paragraphe 9).

tu le recherches, il se laissera trouver par toi » (1 Chron. 28:9). En fait, si tu étudies la Bible aujourd'hui, c'est parce que s'accomplissent dans ton cas ces paroles de Jéhovah : 'Je t'ai attiré à moi' (Jér. 31:3). Plus tu seras sensible à tout ce que Jéhovah a fait pour toi, plus ton amour pour lui sera fort.

⁸ Une des façons de montrer à Jéhovah que tu lui es reconnaissant pour son amour est de t'adresser à lui au moyen de la prière. Si tu lui parles de tes inquiétudes et si tu le remercies pour tout ce qu'il fait pour toi, ton amour pour lui grandira. Et en voyant comment il répond à tes prières, ta relation avec lui se renforcera (Ps. 116:1). Tu seras convaincu qu'il te comprend. Mais pour être proche de lui, tu as aussi besoin de savoir pourquoi il aime certaines choses et en déteste d'autres, et ce qu'il attend de toi. La seule façon d'acquérir cette connaissance est d'étudier sa Parole, la Bible.

8. Comment montrer à Jéhovah que tu lui es reconnaissant pour son amour ?

⁹ **Développe un profond respect pour la Bible.** Seule la Bible contient la vérité sur Jéhovah et explique ce qu'il souhaite pour toi. Tu peux montrer que tu accordes de la valeur à ce livre en le lisant chaque jour, en te préparant pour ton cours biblique et en appliquant ce que tu apprends (Ps. 119:97, 99 ; Jean 17:17). As-tu un programme personnel de lecture de la Bible ? T'efforces-tu de la lire chaque jour ?

¹⁰ Autre particularité remarquable de la Bible : elle contient des récits de la vie de Jésus qui ont été rédigés par des personnes qui l'ont côtoyé. C'est le seul livre qui explique avec exactitude ce que Jésus a fait pour toi. À mesure que tu apprendras ce que Jésus a dit et fait, tu te sentiras certainement poussé à devenir son ami.

¹¹ **Apprends à aimer Jésus.** Si tu aimes Jésus, ton amour pour Jéhovah grandira.

9. Comment peux-tu montrer que tu accordes de la valeur à la Bible ?

10. Quelle est une des particularités remarquables de la Bible ?

11. Qu'est-ce qui t'aidera à aimer Jéhovah ?

Pourquoi disons-nous cela ? Parce que Jésus a parfaitement imité les qualités de son Père (Jean 14:9). Par conséquent, plus tu connaîtras Jésus, plus tu connaîtras et aimeras Jéhovah. Pense à la compassion que Jésus a manifestée à ceux qui étaient méprisés, comme les pauvres, les malades et ceux qui étaient vulnérables. Pense aussi aux conseils pratiques qu'il te donne et à la façon dont ta vie s'améliore quand tu les appliques (Mat. 5:1-11 ; 7:24-27).

¹² Ton amour pour Jésus augmentera très certainement si tu médites sur le sacrifice qu'il a fait pour que nos péchés soient pardonnés (Mat. 20:28). Comprendre que Jésus a accepté de mourir pour toi peut t'inciter à te repentir de tes péchés et à rechercher le pardon de Jéhovah (Actes 3:19, 20 ; 1 Jean 1:9). Et plus tu aimeras Jésus et Jéhovah, plus tu te sentiras attiré par ceux qui les aiment aussi.

¹³ **Apprends à aimer la famille de Jéhovah.** Il se peut que ta famille non Témoin et tes anciens amis ne comprennent pas pourquoi tu veux te vouer à Jéhovah. Peut-être même qu'ils s'opposent à toi. Mais Jéhovah t'aidera en te donnant une famille spirituelle. Si tu restes proche d'elle, elle t'apportera l'amour et le soutien dont tu as besoin (Marc 10:29, 30 ; Héb. 10:24, 25). Avec le temps, les membres de ta famille décideront peut-être eux aussi de servir Jéhovah et de suivre ses normes (1 Pierre 2:12).

¹⁴ **Apprends à aimer et à appliquer les normes de Jéhovah.** Peut-être qu'avant de connaître Jéhovah, tu suivais tes propres

normes, mais que maintenant tu te rends compte que celles de Jéhovah sont meilleures (Ps. 1:1-3 ; lire **1 Jean 5:3**). Pense aux conseils que la Bible donne aux maris, aux femmes, aux parents et aux enfants (Éph. 5:22-6:4). Ta vie de famille s'est-elle améliorée parce que tu as appliqué ces conseils ? As-tu de meilleures habitudes depuis que tu choisis sagement tes amis, comme Jéhovah te le demande ? Es-tu plus heureux ? (Prov. 13:20 ; 1 Cor. 15:33). La réponse à ces questions est sûrement oui.

¹⁵ Tu as peut-être parfois du mal à savoir comment appliquer les principes bibliques que tu découvres. C'est pourquoi, par l'intermédiaire de son organisation, Jéhovah te fournit des publications bibliques qui peuvent t'aider à discerner ce qui est bien et ce qui est mal (Héb. 5:13, 14). En les lisant et en les étudiant, tu constateras à quel point les idées qu'elles contiennent sont pratiques et précises, et tu auras certainement envie d'appartenir à l'organisation de Jéhovah.

¹⁶ **Apprends à aimer et à soutenir l'organisation de Jéhovah.** Jéhovah a organisé son peuple en assemblées, qui ont pour chef Jésus, son Fils (Éph. 1:22 ; 5:23). Jésus a chargé un petit groupe d'hommes oints de diriger l'œuvre qu'il désire voir s'effectuer aujourd'hui. Il en a parlé comme de « l'esclave fidèle et avisé ». Ce groupe prend au sérieux sa responsabilité de te nourrir et de te protéger spirituellement (Mat. 24:45-47). Il le fait notamment en veillant à ce que des hommes qualifiés soient nommés anciens. Ces hommes sont là pour prendre soin de toi spirituellement (Is. 32:1, 2 ; Héb. 13:17 ;

12. À mesure que tu apprends à connaître Jésus, qu'est-ce que tu te sentiras poussé à faire ?

13. Qu'est-ce que Jéhovah peut te donner ?

14. Qu'as-tu découvert, conformément à 1 Jean 5:3, à propos des normes de Jéhovah ?

15. Que peux-tu faire si tu as besoin d'aide pour appliquer les principes bibliques ?

16. Comment Jéhovah a-t-il organisé son peuple ?

1 Pierre 5:2, 3). Ils sont prêts à fournir les plus grands efforts pour te soutenir, te réconforter et t'aider à te rapprocher toujours plus de Jéhovah. Mais une des choses les plus importantes qu'ils font pour toi est de t'aider à enseigner aux autres la vérité sur Jéhovah (Éph. 4:11-13).

17 Aide les autres à apprendre à aimer Jéhovah. Jésus a demandé à ses disciples d'enseigner aux autres la vérité sur Jéhovah (Mat. 28:19, 20). On pourrait obéir à cet ordre par simple sens du devoir. Mais à mesure que ton amour pour Jéhovah grandira, tu éprouveras les mêmes sentiments que les apôtres Pierre et Jean, qui ont dit : « Nous ne pouvons pas cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues » (Actes 4:20). Peu de choses rendent aussi heureux que d'aider quelqu'un à aimer Jéhovah. Imagine la joie que l'évangéliste Philippe a dû ressentir quand il a permis au

17. Selon Romains 10:10, 13, 14, pourquoi parlons-nous aux autres de Jéhovah ?

fonctionnaire éthiopien de découvrir la vérité contenue dans les Écritures et de se faire baptiser ! Lorsque, comme Philippe, tu obéis au commandement de prêcher, tu montres que tu veux devenir Témoin de Jéhovah (**lire Romains 10:10, 13, 14**). Tu ne tarderas alors pas à dire toi aussi : « Qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser ? » (Actes 8:36).

18 La décision la plus importante que tu puisses prendre est celle de te faire baptiser. Tu dois donc bien réfléchir à ce qu'elle implique. Que te faut-il savoir sur le baptême ? Que dois-tu faire avant et après ton baptême ? Nous répondrons à ces questions dans l'article suivant.

18. De quoi parlerons-nous dans l'article suivant ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 5 : Une sœur donne un tract à une jeune femme qu'elle rencontre en faisant des courses.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Qu'est-ce qui nous pousse avant tout à servir Jéhovah, et pourquoi réponds-tu cela ?
- Comment pouvons-nous apprendre à aimer Jéhovah ?
- Comment le fait de méditer sur l'exemple contenu en Luc 8:11-15 peut-il nous être utile ?

CANTIQUE 28

Ô Jéhovah,
qui sera ton ami ?

APERÇU

Envisages-tu de te faire baptiser ? Si oui, cet article te concerne tout particulièrement. Nous répondrons à certaines questions en lien avec ce sujet important. La réponse à ces questions t'aidera à déterminer si tu es prêt pour le baptême.

Es-tu prêt pour le baptême ?

« *Le baptême [...] vous sauve* » (1 PIERRE 3:21).

IMAGINE qu'un homme envisage de construire une maison. Il sait quel genre de maison il veut construire. Devrait-il tout de suite acheter les matériaux et commencer les travaux ? Non. Il doit d'abord faire quelque chose d'important : calculer combien lui coûtera la maison. Pourquoi ? Parce qu'il a besoin de savoir s'il aura assez d'argent pour la terminer. S'il en calcule soigneusement le coût à l'avance, il aura plus de chances de mener à bien son projet.

² Est-ce que ton amour et ta reconnaissance pour Jéhovah te poussent à envisager le baptême ? Si oui, tu dois prendre une décision semblable à celle de l'homme qui veut construire une maison. Pourquoi disons-nous cela ? Réfléchis aux paroles de Jésus contenues en **Luc 14:27-30 (lire)**. Jésus parlait de ce qu'implique être son disciple. Si nous voulons le suivre, nous devons être prêts à en accepter le 'coût', c'est-à-dire les difficultés et les sacrifices que le mode de vie chrétien entraîne (Luc 9:23-26 ; 12:51-53). Alors avant de te faire baptiser, il faut que tu réfléchisses attentivement à tout ce que cela implique. Tu seras ainsi mieux préparé à continuer de servir Dieu fidèlement après ton baptême.

³ Vaut-il la peine de faire des efforts et des sacrifices pour devenir disciple de Christ ? Absolument ! Le baptême peut te permettre de recevoir d'immenses bénédictions, dès maintenant et dans l'avenir. Répondons à présent à plusieurs questions importantes concernant le baptême. Tu pourras ainsi déterminer si tu es prêt pour le baptême.

1. Que doit faire quelqu'un avant de se mettre à construire une maison ?
2. D'après Luc 14:27-30, à quoi devrais-tu réfléchir attentivement avant de te faire baptiser ?
3. Que verrons-nous dans cet article ?

CE QUE TU DOIS SAVOIR SUR L'OFFRANDE DE SOI ET LE BAPTÊME

4 *Qu'est-ce que l'offrande de soi ?* Avant de pouvoir te faire baptiser, tu dois te vouer à Jéhovah, c'est-à-dire le prier du fond du cœur pour lui dire que tu le serviras toujours. Quand tu te voues à Dieu, tu 'te renies toi-même' (**lire Matthieu 16:24**). Tu appartiens alors à Jéhovah, ce qui est un immense honneur (Rom. 14:8). Tu lui dis que, désormais, ta priorité dans la vie est de le servir, et non de satisfaire tes propres désirs. L'offrande de soi est un vœu, une promesse solennelle faite à Dieu. Jéhovah ne nous force pas à faire un tel vœu. Mais si nous le faisons, il s'attend à ce que nous le respections (Ps. 116:12, 14).

5 *Quel est le lien entre l'offrande de soi et le baptême ?* L'offrande de soi se fait en privé, entre une personne et Jéhovah uniquement. Le baptême, lui, est un acte public ; il a lieu en présence d'autres personnes, généralement lors d'une assemblée régionale ou de circonscription. Quand tu te fais baptiser, tu montres aux autres que tu t'es voué à Jéhovah*. Ton baptême leur fait donc savoir que tu aimes Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force, et que tu es déterminé à le servir éternellement (Marc 12:30).

6 *Est-il vraiment nécessaire de se faire baptiser ?* Réfléchis aux paroles contenues

* Voir l'encadré « Deux questions qui te seront posées le jour de ton baptême ».

4. a) Qu'est-ce que l'offrande de soi ? b) Que signifie l'expression 'se renier soi-même', contenue en Matthieu 16:24 ?

5. Quel est le lien entre l'offrande de soi et le baptême ?

6-7. D'après 1 Pierre 3:18-22, quelles sont deux des raisons pour lesquelles le baptême est nécessaire ?

en **1 Pierre 3:18-22 (lire)**. Tout comme l'arche était une preuve visible que Noé avait foi en Dieu, ton baptême montre aux autres que tu t'es voué à Jéhovah. Mais est-il vraiment nécessaire de se faire baptiser ? Oui. Pierre a expliqué pourquoi. Premièrement, le baptême nous « sauve ». En effet, il peut nous sauver si nous montrons par nos actions que nous avons foi en Jésus, c'est-à-dire si nous montrons que nous croyons qu'il est mort pour nous, a été ressuscité au ciel et se trouve maintenant « à la droite de Dieu ».

7 Deuxièmement, le baptême nous permet d'avoir une « bonne conscience ». Quand nous nous vouons à Dieu et que nous nous faisons baptiser, nous entrons dans une relation privilégiée avec lui. Puisque nous sommes sincèrement repentants et que nous avons foi dans la rançon, Dieu nous pardonne nos péchés. Nous pouvons alors avoir une bonne conscience devant lui.

8 *Qu'est-ce qui doit motiver ta décision de te faire baptiser ?* Grâce à ton étude attentive de la Bible, tu en as appris beaucoup sur Jéhovah, en particulier sur sa personnalité et sur ses manières de penser et d'agir. Ce que tu as découvert sur lui t'a sans aucun doute beaucoup touché et t'a amené à l'aimer profondément. C'est précisément ton amour pour Jéhovah qui doit avant tout motiver ta décision de te faire baptiser.

9 Si tu décides de te faire baptiser, c'est aussi parce que tu crois dans les vérités bibliques qu'on t'a enseignées. Pense à ce que Jésus a dit quand il a donné l'ordre de faire

8. Qu'est-ce qui doit motiver ta décision de te faire baptiser ?

9. Que signifie se faire baptiser au nom du Père, du Fils et de l'esprit saint, comme le dit Matthieu 28:19, 20 ?

des disciples (**lire Matthieu 28:19, 20**). Il a expliqué que ceux qui se font baptiser doivent le faire « au nom du Père, du Fils et de l'esprit saint ». Qu'est-ce que cela signifie ? Tu dois croire de tout ton cœur dans les vérités bibliques sur Jéhovah, Jésus et l'esprit saint. Ces vérités sont très puissantes et peuvent profondément toucher ton cœur (Héb. 4:12). Revenons sur certaines d'entre elles.

¹⁰ Rappelle-toi ce que tu as ressenti quand tu as découvert ces vérités sur le Père : Son « nom est Jéhovah », il est « le Très-Haut sur toute la terre » et lui seul est « le vrai Dieu » (Ps. 83:18 ; Is. 37:16). Il est notre Créateur et 'le salut lui appartient' (Ps. 3:8 ; 36:9). Il a pris des dispositions pour nous sauver du péché et de la mort, et il nous donne l'espérance de vivre éternellement (Jean 17:3). En te vouant à Dieu et en te faisant baptiser, tu montreras que tu as décidé d'être Témoin de Jéhovah (Is. 43:10-12). Tu feras alors partie d'une famille mondiale d'adorateurs de Dieu qui sont fiers de porter son nom et de le faire connaître aux autres (Ps. 86:12).

¹¹ Quel honneur de comprendre ce que la Bible enseigne sur le Père ! Si tu acceptes ces précieuses vérités, tu te sentiras poussé à te vouer à Jéhovah et à te faire baptiser.

¹² Souviens-toi de ta réaction quand tu as découvert les vérités suivantes sur le Fils : Jésus est la deuxième personne la plus importante de l'univers. Il a accepté de donner sa vie pour nous en rançon. Si nous montrons par nos actions que nous avons foi dans la rançon, nous pouvons recevoir le pardon de nos péchés, nouer une ami-

tié avec Dieu et obtenir dans l'avenir la vie éternelle (Jean 3:16). Jésus est notre Grand Prêtre. Il veut nous aider à bénéficier de la rançon et à être proches de Dieu (Héb. 4:15 ; 7:24, 25). Comme il est le Roi du royaume de Dieu, c'est par son moyen que Jéhovah sanctifiera son nom, mettra fin à la méchanceté et apportera aux humains des bénédictions éternelles dans le paradis à venir (Mat. 6:9, 10 ; Rév. 11:15). Jésus est notre modèle (1 Pierre 2:21). Il nous a donné l'exemple en faisant de la volonté de Dieu sa priorité dans la vie (Jean 4:34).

¹³ Si tu acceptes ce que la Bible enseigne sur Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, tu te sentiras poussé à l'aimer. Cet amour t'incitera à faire passer la volonté de Dieu en premier dans ta vie, à l'exemple de Jésus. Tu auras alors envie de te vouer à Jéhovah et de te faire baptiser.

¹⁴ Rappelle-toi ce que tu as pensé quand tu as découvert les vérités suivantes sur l'esprit saint : Il s'agit, non pas d'une personne, mais de la force en action de Dieu. Jéhovah s'est servi de son esprit pour guider la rédaction de la Bible, et cet esprit nous aide à comprendre et à appliquer ce que nous y lisons (Jean 14:26 ; 2 Pierre 1:21). Au moyen de son esprit, Jéhovah nous fournit la « puissance qui dépasse la normale » (2 Cor. 4:7). L'esprit saint nous donne la force de prêcher la bonne nouvelle, de résister aux tentations, de surmonter le découragement et d'endurer les épreuves. Il nous aide à manifester les belles qualités qui constituent le « fruit de l'esprit » (Gal. 5:22). Dieu donne généreusement de son esprit à ceux qui lui en demandent avec sincérité et qui ont confiance en lui (Luc 11:13).

10-11. Quelles vérités sur le Père as-tu découvertes et acceptées ?

12-13. Quelles vérités sur le Fils as-tu découvertes et acceptées ?

14-15. Quelles vérités sur l'esprit saint as-tu découvertes et acceptées ?



AVANT TON BAPTÊME :

- Apprends à bien connaître Jéhovah et Jésus.
- Cultive la foi.
- Repens-toi de tes péchés et 'retourne-toi'.
- Voue-toi à Dieu.

APRÈS TON BAPTÊME :

- Lis et médite la Parole de Dieu tous les jours.
- Prie constamment.
- Continue à chercher d'abord le Royaume dans ta vie.

Deux questions qui te seront posées le jour de ton baptême

- 1 T'es-tu repenti de tes péchés et voué à Jéhovah, et as-tu accepté le salut que Jéhovah offre par le moyen de Jésus Christ ?
- 2 Comprends-tu qu'en te faisant baptiser, tu montres que tu deviens Témoin de Jéhovah et que tu fais maintenant partie de l'organisation de Jéhovah ?

¹⁵ Comme il est rassurant de savoir que les adorateurs de Jéhovah peuvent compter sur l'aide de son esprit pour le servir ! Si tu acceptes les vérités que tu as découvertes sur l'esprit saint, tu te sentiras poussé à te vouer à Dieu et à te faire baptiser.

¹⁶ La décision de te vouer à Dieu et de te faire baptiser est une décision très importante. Comme nous l'avons vu, tu dois être prêt à en accepter le 'coût'. Mais les bienfaits que tu recevras dépasseront largement les difficultés et les sacrifices que cette décision entraînera. Le baptême peut te sauver, et il te permet d'avoir une bonne conscience devant Dieu. Ta décision de te faire baptiser doit être principalement motivée par ton amour pour Jéhovah. Tu dois aussi croire de tout ton cœur dans les vérités que tu as découvertes sur le Père, le Fils et l'esprit saint. Alors, après l'examen que nous venons de faire, que répondrais-tu à la question : « Suis-je prêt pour le baptême » ?

16. Quelles idées avons-nous examinées jusqu'ici ?

CE QUE TU DOIS FAIRE AVANT TON BAPTÊME

¹⁷ Si tu penses que tu es prêt pour le baptême, c'est sans doute que tu as déjà franchi plusieurs étapes qui t'ont permis de nouer de bonnes relations avec Jéhovah*. Grâce à ton étude régulière de la Bible, tu en as appris beaucoup sur Jéhovah et sur Jésus. Tu as maintenant foi en Dieu (Héb. 11:6). Tu as une entière confiance dans ses promesses, et tu es convaincu que ta foi dans le sacrifice de Jésus peut te sauver du péché et de la mort. Tu t'es repenti de tes péchés : tu regrettes profondément les fautes que tu as commises et tu as demandé à Jéhovah de te pardonner. Et tu t'es 'retourné' : tu as abandonné ton ancien mode de vie et tu as commencé à vivre d'une manière qui plaît à Dieu (Actes 3:19). Enfin, tu aimes parler aux autres de ta foi. Tu as rempli les conditions pour devenir proclamateur non baptisé et tu as commencé à prêcher avec ton assemblée (Mat. 24:14). Jéhovah est fier de toi ; il est très content que tu aies franchi ces étapes indispensables. Tu réjouis son cœur (Prov. 27:11).

¹⁸ Avant de pouvoir être baptisé, tu dois faire d'autres choses encore. Comme nous l'avons vu précédemment, tu dois te vouer à Dieu. Dans une prière dite en privé et du fond du cœur, promets-lui que tu mettras sa volonté en premier dans ta vie (1 Pierre 4:2). Puis fais savoir au coordinateur du collège des anciens que tu désires te faire baptiser. Il demandera à quelques anciens d'avoir chacun un entretien avec toi. Sur-tout, n'appréhende pas ces entretiens. Cer-

* Voir le chapitre 18 du livre *Que nous enseigne la Bible* ?

17. Quelles sont quelques-unes des étapes à franchir avant de se faire baptiser ?

18. Que dois-tu faire d'autre avant de pouvoir être baptisé ?

tinement que ces chers frères te connaissent et t'aiment déjà. Ils discuteront avec toi des enseignements bibliques fondamentaux que tu as appris. Leur but est de s'assurer que tu comprends ces enseignements et que tu es conscient de l'importance de l'offrande de soi et du baptême. S'ils sont d'accord pour dire que tu es prêt pour le baptême, ils t'informeront que tu peux te faire baptiser lors de la prochaine assemblée.

CE QUE TU DEVRAS FAIRE APRÈS TON BAPTÊME

¹⁹ Une fois baptisé, que devras-tu faire* ? Rappelle-toi que l'offrande de soi est un vœu et que Jéhovah s'attend à ce que tu le respectes. Après ton baptême, tu devras donc vivre en accord avec ton vœu. Comment pourras-tu y arriver ?

²⁰ Il faudra que tu restes proche de ton assemblée. Comme tu seras baptisé, tu feras partie de la « communauté des frères » (1 Pierre 2:17). Les frères et sœurs de ton assemblée seront ta famille spirituelle. Assister régulièrement aux réunions te permettra de renforcer tes liens avec eux. Tu

* Si tu n'as pas fini d'étudier les livres *Que nous enseigne la Bible ?* et *Restez dans l'amour de Dieu*, il serait bien que tu continues ton cours biblique jusqu'à l'examen complet des deux livres.

19-20. Que devras-tu faire après ton baptême, et comment pourras-tu y arriver ?

devras également lire la Parole de Dieu tous les jours et la méditer. C'est en prenant le temps de réfléchir attentivement aux idées qu'elle contient que ton cœur sera touché (Ps. 1:1, 2). Il te faudra aussi 'prier sans cesse' (Mat. 26:41). Prier Jéhovah de tout ton cœur te rapprochera de lui. Enfin, il sera nécessaire que tu 'continues à chercher d'abord le Royaume' en faisant de la prédication une de tes priorités (Mat. 6:33). Si tu prêches régulièrement, tu garderas une foi forte et tu aideras peut-être certaines personnes à s'engager elles aussi sur la route qui mène à la vie éternelle (1 Tim. 4:16).

²¹ La décision la plus importante que tu puisses prendre est celle de te vouer à Jéhovah et de te faire baptiser. C'est vrai, elle a un certain 'coût'. Mais les difficultés et les sacrifices qu'elle entraîne en valent-ils la peine ? Absolument ! Toutes les épreuves que tu peux subir dans ce vieux monde sont « momentanées et légères » (2 Cor. 4:17). Ton baptême, lui, te permettra de connaître une vie satisfaisante dès maintenant et la « vraie vie » dans l'avenir (1 Tim. 6:19). Alors surtout, réfléchis sérieusement et dans la prière à cette question : « Suis-je prêt pour le baptême ? »

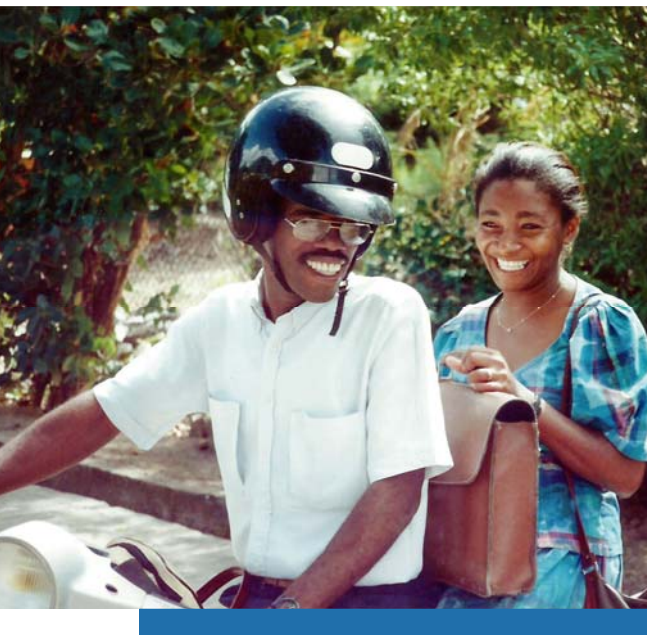
21. Qu'est-ce que ton baptême te permettra de connaître ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Que dois-tu savoir sur l'offrande de soi et le baptême ?
- Que dois-tu faire avant ton baptême ?
- Que devras-tu faire après ton baptême ?

« Nous voici ! Envoyez-nous ! »

INTERVIEW DE JACK ET MARIE-LINE BERGAME



AS-TU pour objectif de faire plus dans le ministère en allant vivre là où il y a besoin de renfort, peut-être dans un pays étranger ? Si oui, l'interview de frère et sœur Bergame te sera sans aucun doute très utile.

Jack et Marie-Line se dépensent ensemble dans le service à plein temps depuis 1988. Ils sont connus pour avoir une faculté d'adaptation remarquable. Ils ont accepté de nombreuses affectations en Guadeloupe et en Guyane, territoires dont s'occupe aujourd'hui

la filiale de France. Posons-leur quelques questions.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'entreprendre le service à plein temps ?

Marie-Line : J'ai grandi en Guadeloupe et, quand j'étais enfant, je prêchais souvent toute la journée avec ma mère, qui a toujours été très zélée. J'aime les gens. Je suis donc devenue pionnière dès la fin de mes études, en 1985.

Jack : Quand j'étais jeune, j'étais entouré de serviteurs à plein temps qui aimaient beaucoup la prédication. J'avais l'habitude d'être pionnier auxiliaire pendant les vacances scolaires. Souvent, le week-end, on prenait le bus pour rejoindre des pionniers dans leur territoire. On prêchait toute la journée, puis on allait à la plage. On passait de très bons moments !

Peu après m'être marié avec Marie-Line, en 1988, je me suis dit : « Puisqu'on est libres, pourquoi ne pas faire encore plus dans le ministère ? » J'ai donc rejoint Marie-Line dans le service de pionnier. Un an plus tard, après avoir fait l'École pour le service de pionnier, on a été nommés pionniers spéciaux. On a reçu plusieurs belles affectations en Guadeloupe avant d'être invités à aller en Guyane.

Vous avez souvent changé d'affectation au fil des années. Qu'est-ce qui vous a aidés à vous adapter à chaque fois ?

Marie-Line : Les frères du Béthel de Guyane savaient que notre verset préféré était Isaïe 6:8. Alors, quand ils nous appelaient, ils commençaient souvent par nous dire sur un ton taquin : « Vous vous souvenez de votre verset préféré ? » On savait que ça voulait dire qu'un changement d'affectation nous attendait. Et on répondait : « Nous voici ! Envoyez-nous ! »

On évite de comparer nos affectations entre elles parce que ça pourrait nous empêcher d'apprécier ce qu'on a. On fait aussi un effort particulier pour apprendre à connaître nos frères et sœurs.

Jack : Dans le passé, des amis bien intentionnés ont essayé de nous dissuader de partir parce qu'ils voulaient qu'on reste avec eux. Mais quand on a quitté la Guadeloupe, un frère nous a rappelé les paroles de Matthieu 13:38, qui dit : « Le champ, c'est le monde. » Donc, quand on change d'affectation, on se rappelle qu'on prêche toujours dans le même champ, où qu'on soit. Après tout, des gens et un territoire, c'est ça qui compte !

Quand on arrive dans un nouveau territoire, on voit que les gens y trouvent leur bonheur. On essaie donc de vivre comme eux. La nourriture est peut-être différente, mais on mange ce qu'ils mangent et on boit ce qu'ils boivent, tout en prenant les précautions d'hygiène nécessaires. On essaie vraiment de parler de façon positive de chacune de nos affectations.

Marie-Line : On apprend aussi beaucoup des frères et sœurs locaux. Je me souviens de ce qui est arrivé un jour, alors qu'on était depuis peu en Guyane. Il pleuvait des cordes, et on

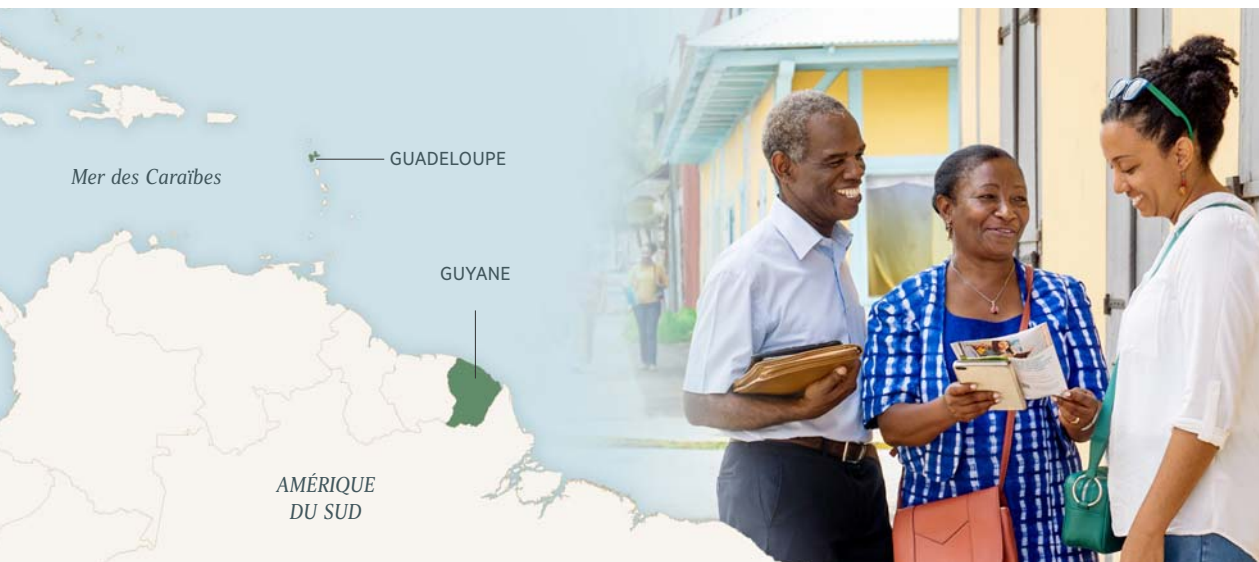
pensait qu'il fallait attendre que la pluie cesse pour aller prêcher. C'est alors qu'une sœur m'a dit : « On y va ? » Surprise, je lui ai demandé : « Mais comment ? » Elle m'a répondu : « Eh bien, tu prends ton parapluie et on roule à vélo. » J'ai donc appris à faire du vélo tout en tenant un parapluie. Sans ça, je n'aurais jamais prêché pendant la saison des pluies !

Vous avez déménagé une quinzaine de fois. Avez-vous des suggestions pratiques à nous donner dans ce domaine ?

Marie-Line : Ce n'est pas facile de déménager. Mais c'est important de trouver un logement où on se sent bien quand on rentre après avoir prêché.

Jack : En général, je repeins l'intérieur de notre nouveau logement. Les frères du Béthel me disaient parfois en riant : « Jack, n'attaque pas la peinture cette fois-ci ! » Ils se doutaient qu'on n'y resterait pas longtemps.

Marie-Line est une experte du déménagement. Elle met tout dans des cartons et elle écrit dessus « salle de bains », « chambre », « cuisine », etc. Comme ça, quand on arrive dans notre nouveau logement, on peut plus facilement mettre les cartons dans les bonnes



pièces. Et elle fait une liste de ce que contient chaque carton pour qu'on puisse rapidement trouver ce qu'il nous faut.

Marie-Line : Comme on a appris à être bien organisés, on peut tout de suite reprendre notre activité.

Comment vous organisez-vous pour 'accomplir pleinement votre ministère' ? (2 Tim. 4:5).

Marie-Line : Le lundi, on se repose et on se prépare pour les réunions. À partir du mardi, on prêche.

Jack : Même si on a un objectif horaire, on ne se focalise pas dessus. Le ministère est au centre de notre vie. À partir du moment où on quitte notre logement jusqu'à notre retour, on essaie de parler à tous ceux qu'on rencontre.

Marie-Line : Quand on va à un pique-nique, par exemple, je prends toujours des tracts avec moi. Certaines personnes viennent nous demander des publications, alors qu'on ne leur a pas dit qu'on est Témoins de Jéhovah. C'est aussi pour ça qu'on fait très attention à notre habillement et à notre comportement. Les gens remarquent ces choses-là.

Jack : On donne aussi un témoignage en étant de bons voisins. Je ramasse les papiers, je sors les poubelles et je passe le râteau dans le jardin. Nos voisins le remarquent et nous demandent parfois : « Vous n'auriez pas une bible pour moi ? »

Vous avez souvent prêché dans des territoires éloignés. Est-ce que l'une de vos expéditions vous a particulièrement marqués ?

Jack : En Guyane, certains territoires sont difficilement accessibles. On a souvent parcouru plus de 600 kilomètres par semaine sur des routes qui n'étaient pas toujours très bonnes. On n'oubliera jamais la fois où on est allés à Saint-Élie, dans la forêt amazonienne. On a mis plusieurs heures pour y arriver : on a eu besoin d'un quatre-quatre et d'une pirogue à moteur. La plupart des gens qui vivaient là étaient des chercheurs d'or. Nous leur avons laissé des publications, et par reconnaissance, certains nous ont donné comme offrande volontaire des paillettes d'or. Nous les avons aussi invités à as-

sister le soir à la projection d'une de nos vidéos. Beaucoup de personnes sont venues.

Marie-Line : Il n'y a pas longtemps, on a demandé à Jack de donner le discours du Mémorial à Camopi. Pour y arriver, nous avons dû naviguer sur l'Oyapock pendant quatre heures à bord d'une pirogue à moteur. Ça a été une expérience vraiment très enrichissante.

Jack : Là où l'eau était basse, les rapides pouvaient être très dangereux. Je vous assure que c'est impressionnant de les voir arriver ! Il faut que le piroguier sache s'y prendre. Mais c'était une belle expédition. Même si nous n'étions que six Témoins au Mémorial, une cinquantaine de gens (principalement des Amérindiens) y ont assisté !

Marie-Line : Voilà le genre d'expérience que peut connaître un jeune qui veut donner plus à Jéhovah. Comme on doit beaucoup compter sur lui, notre foi s'en trouve affermie. On voit souvent la main de Jéhovah organiser les choses.

Vous avez appris plusieurs langues. Êtes-vous doués en langues ?

Jack : Pas du tout. J'ai appris ces langues parce qu'il le fallait. J'ai dû diriger l'étude de *La Tour de Garde* en sranan tongo* avant même d'avoir fait une lecture de la Bible ! J'ai demandé à un frère comment je m'en étais sorti. Il m'a répondu : « Parfois, on n'a pas tout compris, mais c'était très bien. » Les enfants m'aidaient beaucoup. Quand je faisais des fautes, ils me le disaient, contrairement aux adultes. J'ai beaucoup appris avec les jeunes.

Marie-Line : Dans un certain territoire, je dirigeais des cours bibliques en français, en portugais et en sranan tongo. Une sœur m'a conseillé de commencer avec la langue la plus difficile pour moi, le portugais, et de finir avec celle que je maîtrisais le mieux. Je n'ai pas tardé à comprendre le bien-fondé de son conseil.

Un jour, j'ai dirigé un premier cours biblique en sranan tongo et un deuxième en portugais. Peu après avoir démarré le deuxième cours, la

* Le sranan tongo est un mélange d'anglais, de néerlandais, de portugais et de langues africaines ; c'est une langue qui s'est développée parmi des esclaves.

sœur qui m'accompagnait m'a dit : « Marie-Line, je crois qu'on a un petit problème ! » Je parlais à une Brésilienne en sranan tongo au lieu de lui parler en portugais !

Ceux qui ont collaboré avec vous vous aiment beaucoup. Qu'avez-vous fait pour être aussi proches de vos frères ?

Jack : Proverbes 11:25 dit : « La personne généreuse prospérera. » On n'hésite pas à donner de nous-mêmes aux autres. Au sujet de la maintenance de la Salle du Royaume, certains frères m'ont dit : « Laisse ça pour les proclamateurs ! » Mais j'ai répondu : « Moi aussi, je suis un proclamateur. Donc, s'il y a un travail à accomplir, je veux apporter mon aide. » Même si nous avons tous besoin d'intimité, on se rappelle souvent qu'on ne veut pas que cela nous empêche de faire du bien aux autres.

Marie-Line : On fait un effort particulier pour s'intéresser personnellement à nos frères et sœurs. C'est comme ça qu'on apprend qu'ils ont besoin de quelqu'un pour garder leurs enfants ou aller les chercher à l'école. Alors on se réorganise pour se rendre disponibles. En étant prêts à aider les autres quand ils en ont besoin, on développe des liens étroits avec eux.

Vous vous êtes déplacés là où il y avait besoin de renfort. Quelles bénédictions en avez-vous retirées ?

Jack : Le service à plein temps a enrichi notre vie. Nous sommes proches de la nature et nous pouvons profiter de la création de Jéhovah, qui est si belle. Nous avons rencontré des difficultés, c'est vrai, mais nous ressentons une paix intérieure parce que nous savons que, où que nous soyons, nous avons le soutien de l'organisation de Dieu.

Quand j'étais jeune, j'ai été emprisonné en Guyane parce que j'étais objeteur de conscience Témoin de Jéhovah. Je n'avais jamais imaginé que je retournerais un jour dans ce pays, que j'y serais missionnaire et que je visiterais des détenus en tant qu'aumônier. Jéhovah est un Dieu généreux : il nous procure de grandes bénédictions !

Marie-Line : Ma plus grande joie est de donner de moi-même aux autres. Nous sommes



heureux de servir Jéhovah. Cela nous a aussi beaucoup rapprochés l'un de l'autre. Parfois, Jack me demande si on peut inviter un couple découragé à venir manger chez nous. Souvent, je lui réponds : « Justement, j'y pensais ! » En général, c'est comme cela que les choses se passent.

Jack : Récemment, on m'a diagnostiqué un cancer de la prostate. Même si Marie-Line n'aime pas trop entendre ça, je lui ai dit : « Dou-dou, si je mourais demain, je ne mourrais pas 'vieux et rassasié de jours', mais je mourrais satisfait, sachant que ma vie a été remplie de choses spirituelles, de choses qui en valent la peine » (Gen. 25:8).

Marie-Line : Jéhovah nous a ouvert des portes auxquelles on ne s'attendait pas du tout. Il nous a permis de faire des choses qu'on n'aurait jamais pensé faire. On a vraiment été comblés. On a totalement confiance en Dieu et, quand son organisation nous demande d'aller quelque part, on y va !

CANTIQUE 124

Soyons fidèles

APERÇU

La Bible contient des principes qui peuvent nous aider à savoir quand parler et quand garder le silence. Si nous connaissons ces principes et si nous les mettons en application, nos paroles plairont à Jéhovah.

Quel est le bon moment pour parler ?

« Il y a [...] un temps pour se taire et un temps pour parler »
(ECCL. 3:1, 7).

CERTAINS aiment parler. D'autres sont plus silencieux. Comme le verset thème de cet article le montre, il y a un temps pour parler et un temps pour se taire (**lire Ecclésiaste 3:1, 7**). Ceci dit, nous aimerions peut-être que certains de nos frères et sœurs parlent davantage et que d'autres parlent moins.

² La faculté de parler est un don de Jéhovah (Ex. 4:10, 11 ; Rév. 4:11). Au moyen de la Bible, il nous indique comment utiliser ce don d'une bonne façon. Dans cet article, nous examinerons des exemples bibliques qui nous aideront à savoir quand nous devons parler et quand nous devons garder le silence. Nous verrons aussi que ce que nous disons aux autres a de l'importance pour Jéhovah. Mais pour commencer, voyons dans quelles situations nous devons parler.

QUAND DEVONS-NOUS PARLER ?

³ Nous devrions toujours être prêts à parler de Jéhovah et du Royaume (Mat. 24:14 ; **lire Romains 10:14**). Nous imiterons ainsi Jésus. S'il est venu sur la terre, c'est notamment pour enseigner la vérité sur son Père (Jean 18:37). Mais rappelons-nous que notre *façon* de parler a également de l'importance. C'est pourquoi, quand nous parlons aux autres de Jéhovah, nous devons le faire « avec douceur et profond respect », en tenant compte de leurs sentiments et de leurs croyances (1 Pierre 3:15). De cette façon, nous ferons plus que parler ; nous enseignerons ceux qui nous écoutent et nous toucherons peut-être leur cœur.

⁴ Quand ils constatent qu'un de leurs compagnons a besoin d'un conseil, les anciens ne devraient pas hésiter à lui parler.

1. Que nous enseigne Ecclésiaste 3:1, 7 ?
2. Qui a le droit de nous dire quand et comment nous devons parler ?
3. En accord avec Romains 10:14, quel état d'esprit devrions-nous avoir ?
4. D'après Proverbes 9:9, quels bienfaits nos paroles peuvent-elles procurer aux autres ?

Abigaïl nous a laissé un bel exemple en choisissant le bon moment pour parler (voir paragraphes 7-8).



Bien sûr, ils veilleront à choisir le bon moment pour le faire, de façon à ne pas l'embarasser. Ils voudront peut-être attendre de pouvoir discuter avec lui en privé. Quand ils parlent à quelqu'un, les anciens s'efforcent toujours de respecter sa dignité. Pour autant, ils ne se retiennent pas de lui rappeler des principes bibliques qui peuvent l'aider à agir sagement (**lire Proverbes 9:9**). Pourquoi est-il très important de parler avec franchise quand c'est nécessaire ? Examinons deux exemples opposés : celui d'un homme qui devait réprimander ses fils et celui d'une femme qui a dû aider un futur roi à comprendre qu'il avait pris une mauvaise décision.

⁵ Le grand prêtre Héli avait deux fils qu'il aimait beaucoup. Malheureusement, ses fils n'avaient aucun respect pour Jéhovah. En tant que prêtres, ils assumaient des responsabilités importantes au tabernacle. Mais ils abusaient de leur autorité, ils traitaient sans respect les offrandes faites à Jéhovah et ils commettaient ouvertement des actes sexuels immoraux (1 Sam. 2:12-17, 22). Selon la Loi de Moïse, ils méritaient de mourir, mais Héli s'est contenté de les reprendre

mollement et les a laissés poursuivre leur service au tabernacle (Deut. 21:18-21). Qu'a pensé Jéhovah de son attitude ? Il lui a demandé : « Pourquoi continues-tu d'honorer tes fils plus que moi ? » Puis il lui a dit qu'il ferait mourir ces deux hommes méchants (1 Sam. 2:29, 34).

⁶ L'exemple d'Héli nous enseigne une leçon importante. Si nous apprenons qu'un ami ou un membre de notre famille a commis un péché, nous devons lui parler avec franchise et lui rappeler les normes de Jéhovah. Puis nous devons veiller à ce qu'il reçoive, auprès des représentants de Jéhovah, l'aide dont il a besoin (Jacq. 5:14). Nous ne voudrions jamais être comme Héli en honorant un ami ou un membre de notre famille plus que Jéhovah. Il faut du courage pour aller voir quelqu'un qui a besoin d'être repris, mais cela en vaut la peine. Remarque à présent la différence entre l'exemple d'Héli et celui d'Abigaïl, une femme israélite.

⁷ Abigaïl était la femme de Nabal, un riche propriétaire terrien. Alors que David et ses hommes vivaient en fugitifs pour échapper au roi Saül, ils ont passé quelque temps aux côtés des bergers de Nabal et ont protégé ses

5. En quelles circonstances Héli aurait-il dû parler avec fermeté ?

6. Que nous enseigne l'exemple d'Héli ?

7. Pourquoi Abigaïl a-t-elle parlé à David ?



troupeaux contre les voleurs. Nabal s'est-il montré reconnaissant ? Pas du tout ! Quand des messagers envoyés par David lui ont demandé un peu de nourriture et d'eau, il s'est mis en colère et leur a crié des insultes (1 Sam. 25:5-8, 10-12, 14). David a alors décidé de tuer Nabal et tous les hommes qui travaillaient pour lui (1 Sam. 25:13, 22). Ce désastre allait-il pouvoir être évité ? Abigaïl a compris que c'était le moment de parler. Elle est donc allée courageusement à la rencontre de 400 hommes affamés, en colère et armés, et a parlé à David.

⁸ Quand Abigaïl a rencontré David, elle lui a parlé avec courage et respect, et elle s'est montrée persuasive. Même si elle n'était pas responsable de ce qui s'était passé, elle lui a présenté des excuses. Elle a fait appel à ses qualités, car elle était sûre qu'il était quelqu'un de bien et qu'il agirait de la bonne façon. De plus, elle a compté sur le soutien de Jéhovah (1 Sam. 25:24, 26, 28, 33, 34). Comme Abigaïl, si nous nous rendons compte que quelqu'un risque de commettre une faute grave, nous devons lui parler avec franchise (Ps. 141:5). Nous devons être respectueux, mais aussi courageux. Quand, par amour, nous donnons à une personne un conseil dont elle a besoin, nous prouvons que nous sommes de vrais amis (Prov. 27:17).

⁹ Les anciens en particulier doivent avoir le courage de parler aux membres de l'assemblée qui font un faux pas (Gal. 6:1). Ils reconnaissent humblement qu'eux aussi sont imparfaits et pourraient un jour avoir besoin de conseils. Mais cela ne les empêche pas de reprendre un frère ou une sœur quand c'est nécessaire (2 Tim. 4:2 ; Tite 1:9). Et lorsqu'ils leur donnent un conseil, ils s'efforcent de faire un bon usage du don

8. Que nous enseigne l'exemple d'Abigaïl ?

9-10. Quand ils conseillent un frère ou une sœur, de quoi les anciens doivent-ils se souvenir ?

QUAND PARLER

- Quand nous parlons aux autres de Jéhovah, faisons-le avec « douceur et [un] profond respect » pour leurs croyances (paragraphe 3).
- Quand nous nous rendons compte que quelqu'un risque de commettre une faute grave, parlons-lui avec franchise (paragraphe 8).
- Quand quelqu'un a besoin d'un conseil, les anciens lui apportent l'aide nécessaire avec patience et habileté (paragraphe 4, 9).

de la parole en les enseignant habilement et patiemment. Ils aiment leurs compagnons, et cet amour les pousse à l'action (Prov. 13:24). Mais ce qui les motive avant tout, c'est leur désir d'honorer Jéhovah en défendant ses normes et en protégeant l'assemblée contre tout ce qui pourrait lui causer du tort (Actes 20:28).

¹⁰ Jusqu'ici, nous avons vu dans quelles situations nous devons parler. Dans d'autres situations, il est préférable de ne rien dire du tout. À quel genre de difficultés serons-nous alors peut-être confrontés ?

QUAND DEVONS-NOUS GARDER LE SILENCE ?

¹¹ Ce n'est pas toujours facile de maîtriser ses paroles. C'est ce que le rédacteur biblique Jacques a indiqué au moyen d'un exemple très approprié. Il a dit : « Si quelqu'un ne trébuche pas en paroles, c'est un homme parfait, capable de maîtriser [ou : tenir en bride] aussi tout son corps » (Jacq. 3:2, 3 ; note). Une bride se place sur la tête d'un cheval. À la bride sont fixés un mors, qui est passé dans la bouche de l'animal, et des rênes. En tirant sur les rênes, un cavalier peut diriger l'animal ou le faire s'arrêter. Si le cavalier lâche les rênes et perd ainsi le contrôle de son cheval, celui-ci peut s'emballer. Il risque alors de se blesser et de blesser son cavalier. Pareillement, si nous ne maîtrisons pas nos paroles, elles peuvent provoquer de graves dégâts. Examinons certaines situations où nous devons « tirer sur les rênes », c'est-à-dire nous retenir de parler.

¹² Comment réagis-tu quand tu rencontres un frère ou une sœur qui possède des informations qui ne doivent pas être révélées ? Il pourrait par exemple s'agir d'un proclamateur qui vit dans un pays où la pratique de

11. Quel exemple Jacques a-t-il utilisé, et pourquoi est-il approprié ?

12. Quand devrions-nous nous retenir de parler ?



QUAND GARDER LE SILENCE

- Quand nous vivons dans un pays où nos activités sont sous restrictions et qu'on nous pose des questions sur la façon dont elles y sont effectuées (paragraphe 12).
- Quand nous sommes au courant d'informations privées ou confidentielles concernant notre assemblée (paragraphe 13-14).

notre culte est sous restrictions. Es-tu tenté de lui poser des questions sur la façon dont nos activités sont accomplies dans ce pays ? Tu as sans aucun doute de bonnes intentions. Nous aimons nos frères et sœurs et nous nous intéressons à ce qui leur arrive. De plus, nous voulons être précis quand nous prions pour eux. Mais dans une telle situation, il nous faut « tirer sur les rênes » en nous retenant de parler. Pousser quelqu'un à révéler des informations confidentielles est un manque d'amour, tant envers ce proclamateur qu'envers les frères et sœurs qui comptent sur lui pour ne rien dévoiler. Nous ne voudrions certainement pas créer des difficultés supplémentaires à nos frères et sœurs qui vivent dans des pays où nos activités sont sous restrictions. De leur côté, les proclamateurs qui vivent dans ces pays ne voudront pas révéler d'informations sur la façon dont nos activités y sont organisées.

¹³ Les anciens en particulier doivent appliquer le principe de **Proverbes 11:13 (lire)** en ne dévoilant pas d'informations confidentielles. Ce n'est pas toujours facile, notamment pour un ancien qui est marié. Des conjoints restent proches l'un de l'autre en se parlant souvent et en se confiant leurs sentiments et leurs pensées intimes, ainsi que leurs inquiétudes. Mais un ancien comprend qu'il ne doit pas révéler les « propos confidentiels » des membres de son assemblée. S'il le faisait, il perdrait leur confiance et salirait sa réputation. Les frères à qui on a confié des responsabilités dans l'assemblée ne peuvent pas avoir un « langage double », ou « trompeur » (1 Tim. 3:8 ; note). Ils ne peuvent pas se montrer hypocrites ou avoir tendance à bavarder. Par amour pour sa femme, un ancien ne lui fera pas porter le poids d'une information qu'elle n'a pas besoin de connaître.

13. Comme le montre Proverbes 11:13, que doivent faire les anciens, et pourquoi ?

¹⁴ Une femme peut aider son mari à garder une bonne réputation en ne l'incitant pas à parler de choses confidentielles. De cette façon, non seulement elle soutiendra son mari, mais en plus elle honorera ceux qui se sont confiés à lui. Plus important encore, elle réjouira Jéhovah parce qu'elle contribuera à la paix et à l'unité de l'assemblée (Rom. 14:19).

CE QUE NOUS DISONS A DE L'IMPORTANCE POUR JÉHOVAH

¹⁵ Le livre de Job nous en apprend beaucoup sur l'importance de parler au bon moment et de la bonne façon. Après que Job a subi malheur sur malheur, quatre hommes sont venus le réconforter et le conseiller. Ces hommes sont restés silencieux pendant longtemps. Mais ce que trois d'entre eux (Élifaz, Bildad et Zofar) ont fini par dire montre clairement qu'ils n'ont pas utilisé ce temps pour réfléchir à la façon dont ils pourraient aider Job. Ils ont plutôt réfléchi à ce qu'ils pourraient dire pour lui prouver qu'il avait mal agi. Certaines de leurs affirmations étaient exactes, mais beaucoup de choses qu'ils ont dites sur Job et sur Jéhovah étaient soit méchantes, soit fausses. Ils ont jugé Job durement (Job 32:1-3). Comment Jéhovah a-t-il réagi ? Il s'est mis en colère contre ces trois hommes. Il leur a reproché d'avoir parlé avec « folie », et il leur a dit de demander à Job de prier pour eux (Job 42:7-9).

¹⁶ Le mauvais exemple d'Élifaz, de Bildad et de Zofar nous enseigne plusieurs leçons. Premièrement, nous ne devons pas juger nos frères (Mat. 7:1-5). Il nous faut plutôt

14. Comment une femme peut-elle aider son mari à garder une bonne réputation ?

15. Qu'a pensé Jéhovah de trois des compagnons de Job, et pourquoi ?

16. Que nous enseigne le mauvais exemple d'Élifaz, de Bildad et de Zofar ?

les écouter attentivement avant de parler. C'est seulement alors que nous pourrons comprendre leur situation (1 Pierre 3:8). Deuxièmement, nous devons toujours parler avec gentillesse et veiller à ce que nos paroles soient exactes (Éph. 4:25). Troisièmement, Jéhovah s'intéresse vivement à ce que nous nous disons les uns aux autres.

¹⁷ Un quatrième homme est venu voir Job : c'était Élihou, un parent d'Abraham. Pendant que Job et les trois autres hommes parlaient, il écoutait. Il a manifestement été très attentif à ce qu'ils disaient, car il a pu donner à Job un conseil franc et plein de compassion qui l'a aidé à corriger son point de vue (Job 33:1, 6, 17). Le plus important pour Élihou était d'honorer Jéhovah, et non de se glorifier lui-même ou de glorifier un autre homme (Job 32:21, 22 ; 37:23, 24). Son exemple nous apprend qu'il y a un temps pour garder le silence et écouter (Jacq. 1:19). Il nous apprend aussi que, lorsque nous donnons un conseil, notre objectif devrait être avant tout d'honorer Jéhovah, et non pas d'attirer l'attention sur nous-mêmes.

¹⁸ Nous pouvons montrer que nous accor-

17. Que nous apprend l'exemple d'Élihou ?

18. Comment pouvons-nous montrer que nous accordons de la valeur au don de la parole ?

don de la valeur au don de la parole en nous efforçant de parler au bon moment et de la bonne façon, comme la Bible nous y encourage. Le sage roi Salomon a écrit sous l'inspiration de Dieu : « Comme des pommes en or dans des ornements en argent, ainsi est une parole dite au bon moment » (Prov. 25:11). Si avant de parler, nous écoutons attentivement les autres s'exprimer, nos paroles pourront être comme des pommes en or, à la fois belles et précieuses. Alors, que nous parlions peu ou beaucoup, ce que nous disons fera du bien aux autres, et Jéhovah sera fier de nous (Prov. 23:15 ; Éph. 4:29). N'est-ce pas finalement la meilleure façon d'exprimer notre reconnaissance pour ce don de Jéhovah ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 19 :

Abigaïl a parlé à David à un moment approprié, ce qui a produit de bons résultats. **Page 20** : Une sœur donne un conseil sage à une autre sœur. Un frère donne des conseils sur l'importance de la propreté. **Page 21** : Un couple qui vit dans un pays où nos activités sont sous restrictions fait attention à ne pas révéler d'informations confidentielles. Un ancien veille à ce que personne n'entende sa discussion concernant une affaire confidentielle de l'assemblée.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Quand devons-nous parler ?
- Quand devons-nous garder le silence ?
- Qu'as-tu appris de l'exemple des personnages bibliques mentionnés dans cet article ?

CANTIQUE 109

« Aimons intensément,
avec le cœur »

APERÇU

D'après Jésus, comment pourrait-on reconnaître les vrais chrétiens ? À leur amour. Notre amour pour nos frères et sœurs nous pousse à favoriser la paix, à être impartiaux et à nous montrer hospitaliers. Évidemment, cela n'est pas toujours facile. Cet article donne des suggestions pratiques sur la façon dont nous pouvons continuer à nous aimer les uns les autres intensément, avec le cœur.

Aimez-vous les uns les autres intensément

« *Aimez-vous les uns les autres intensément, avec le cœur* »
(1 PIERRE 1:22).

LE SOIR qui a précédé sa mort, Jésus a donné à ses disciples un commandement précis. Il leur a dit : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » Puis il a ajouté : « Par là tous sauront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:34, 35).

² Jésus a dit qu'on pourrait facilement discerner qui étaient ses disciples **à condition** qu'ils fassent preuve du genre d'amour que lui-même avait manifesté. Cette affirmation était vraie au 1^{er} siècle et elle l'est toujours aujourd'hui. Il est donc très important que nous surmontions tout obstacle qui pourrait nous empêcher de nous aimer les uns les autres.

³ En raison de notre imperfection et de celle des autres, nous pourrions parfois avoir du mal à nous aimer les uns les autres intensément. Malgré tout, nous devons nous efforcer d'imiter Christ. Dans cet article, nous verrons comment l'amour nous aide à favoriser la paix, à être impartiaux et à nous montrer hospitaliers. Alors que tu examineras ces différents points, demande-toi : « Qu'est-ce que je peux apprendre de frères et sœurs qui ont continué de manifester de l'amour malgré les obstacles qu'ils ont rencontrés ? »

FAVORISE LA PAIX

⁴ Jésus a enseigné que nous devons faire la paix avec un frère ou une sœur qui a quelque chose contre nous (**lire Matthieu 5:23, 24**). Il a souligné l'idée que, pour plaire à Dieu, nous devons entretenir de bonnes relations avec les autres.

1. Quel commandement précis Jésus a-t-il donné à ses disciples ? (voir illustration de couverture).
2. Pourquoi est-il très important de nous aimer les uns les autres ?
3. Que verrons-nous dans cet article ?
4. D'après Matthieu 5:23, 24, pourquoi devons-nous faire la paix avec un frère ou une sœur qui a quelque chose contre nous ?

Jéhovah est heureux quand nous faisons de notre mieux pour favoriser la paix. Il n'acceptera pas notre culte si nous gardons rancune ou si nous ne voulons même pas essayer de faire la paix (1 Jean 4:20).

⁵ Il peut être difficile de faire la paix. Pourquoi ? Voyons ce qui est arrivé à Mark*. Il s'est senti blessé quand un frère l'a critiqué et a dit du mal de lui à d'autres membres de son assemblée. Comment a-t-il alors réagi ? Il se souvient : « J'ai perdu mon sang-froid et je me suis mis en colère. » Toutefois, par la suite, Mark a regretté de s'être comporté ainsi et a demandé pardon au frère dans le but de rétablir la paix. Malheureusement, le frère n'a pas réagi favorablement. Au début, Mark s'est dit : « Pourquoi est-ce que moi, je devrais continuer de faire des efforts si lui ne veut pas faire la paix ? » Cependant, le responsable de circonscription

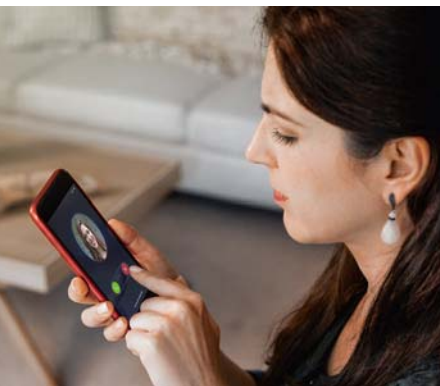
* Certains prénoms ont été changés dans cet article.

5. Pourquoi un frère a-t-il eu du mal à faire la paix ?

l'a encouragé à ne pas abandonner. Qu'a-t-il fait ?

⁶ Quand Mark a analysé sa façon de penser, il s'est rendu compte qu'il manquait d'humilité et qu'il avait tendance à se croire plus juste que les autres. Il a reconnu qu'il devait changer d'état d'esprit (Col. 3:8, 9, 12). Avec humilité, il est de nouveau allé voir le frère et lui a demandé pardon pour son comportement. Il lui a aussi écrit des lettres, dans lesquelles il lui expliquait à quel point il était désolé de ce qui s'était passé et qu'il souhaitait de tout cœur repartir à zéro avec lui. Il lui a même offert de petits cadeaux qui étaient censés lui faire particulièrement plaisir. Toutefois, le frère est resté fâché contre lui. Malgré cela, Mark a continué de l'aimer et de lui pardonner volontiers, conformément au commandement de Jésus (**lire Colossiens 3:13, 14**). Même si un compagnon ne réagit pas

6. a) De quelles façons Mark a-t-il cherché à faire la paix ? b) Comment Mark a-t-il appliqué Colossiens 3:13, 14 ?



Il faudra peut-être entreprendre plusieurs types de démarches pour faire la paix avec quelqu'un (voir paragraphes 7-8).





Si nous 'aimons toute la communauté des frères' intensément, nous ne serons pas partiaux (voir paragraphes 12-13).

favorablement à nos efforts pour faire la paix, le véritable amour chrétien nous aidera à continuer de lui pardonner et de prier pour que les choses s'arrangent (Mat. 18:21, 22 ; Gal. 6:9).

7 Jésus nous a encouragés à toujours traiter les autres comme nous aimerions être traités. Il a ajouté que nous ne devons pas aimer seulement ceux qui nous aiment (Luc 6:31-33). Imaginons qu'un membre de ton assemblée t'évite et refuse de te saluer. Cela a peu de chances de se produire, mais comment réagirais-tu si c'était le cas ? Lara a vécu ce genre de situation. Elle raconte : « Une sœur m'ignorait sans que je sache pourquoi. C'était très stressant pour moi et je ne prenais plus plaisir à aller aux réunions. » Au début, elle s'est dit : « Je n'y suis pour rien. Et après tout, d'autres frères et sœurs de l'assemblée trouvent aussi que cette sœur se comporte bizarrement. »

7. a) Qu'est-ce que Jésus nous a encouragés à faire ? b) Quelle situation difficile une sœur a-t-elle vécue ?

8 Lara a cherché des moyens de faire la paix. Elle a prié Jehovah et a décidé de parler à la sœur. Elles ont discuté du problème, se sont serrées dans les bras l'une de l'autre et ont fait la paix. Tout semblait être rentré dans l'ordre. Lara poursuit : « Mais par la suite, la sœur s'est de nouveau mise à se comporter froidement avec moi. J'étais complètement découragée ! » Dans un premier temps, Lara a pensé qu'elle ne pourrait être heureuse que si la sœur changeait d'attitude. Mais elle a fini par comprendre que le mieux était de continuer à la traiter avec amour et de lui 'pardonner volontiers' (Éph. 4:32 - 5:2). Elle s'est rappelé que le véritable amour chrétien « ne tient pas un compte des torts subis » et qu'il « supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout » (1 Cor. 13:5, 7). Elle a alors retrouvé sa paix intérieure. Avec le temps, la sœur s'est montrée plus amicale envers elle. Si tu cherches à être en paix avec tes frères et sœurs et que tu continues de les aimer, tu peux

8. Comment Lara s'y est-elle prise pour faire la paix, et que nous apprend ce qu'elle a vécu ?

être sûr que ‘le Dieu d’amour et de paix sera avec toi’ (2 Cor. 13:11).

SOIS IMPARTIAL

⁹ Jéhovah n’est pas partial ; autrement dit, il ne fait pas de favoritisme (**lire Actes 10:34, 35**). Quand nous sommes impartiaux, nous nous montrons ses enfants. De plus, nous obéissons au commandement d’aimer notre prochain comme nous-mêmes, et nous favorisons la paix dans notre famille spirituelle (Rom. 12:9, 10 ; Jacq. 2:8, 9).

¹⁰ Pour certains, il peut être difficile de rester impartial. Prenons l’exemple d’une sœur appelée Ruth. Quand elle était adolescente, une personne originaire d’un pays étranger lui a causé du tort. Quel effet cela a-t-il eu sur elle ? Elle admet : « Je détestais tout ce qui avait un rapport avec ce pays. Je pensais que les gens de ce pays étaient tous pareils, même les frères et sœurs. » Comment a-t-elle fait pour surmonter ses sentiments négatifs ?

¹¹ Ruth s’est rendu compte qu’elle devait lutter contre sa façon de penser. Elle a lu des faits vécus et des rapports sur le pays en question dans l’*Annuaire* qui en parlait. Elle explique : « Je me suis efforcée de voir les gens de ce pays de façon positive. J’ai commencé à remarquer que les frères et sœurs avaient du zèle pour Jéhovah. C’est devenu évident pour moi qu’eux aussi faisaient partie de notre famille internationale. » Petit à petit, Ruth a compris qu’elle devait faire plus encore. Elle ajoute : « Quand je rencontrais des frères et sœurs de ce pays, je faisais un effort tout particulier pour être amicale avec eux. Je discutais avec eux et j’appre-

nais à mieux les connaître. » Quel en a été le résultat ? Elle répond : « Mes sentiments négatifs envers les gens de ce pays ont fini par disparaître. »

¹² Certains sont peut-être partiaux sans même s’en rendre compte. Par exemple, Sarah pensait qu’elle n’était pas partielle parce qu’elle ne jugeait pas les autres en fonction de leur race, de leur situation financière ou des responsabilités qu’ils exercent dans l’organisation de Jéhovah. Mais elle admet : « J’ai pris conscience qu’en fait, j’étais partielle. » En quel sens l’était-elle ? Elle venait d’une famille instruite et elle préférait fréquenter ceux qui avaient le même niveau d’études qu’elle. Un jour, elle a même dit à un ami : « J’aime fréquenter les frères et sœurs qui sont instruits et j’évite ceux qui ne le sont pas. » De toute évidence, elle avait besoin de changer d’état d’esprit. Comment allait-elle s’y prendre ?

¹³ Un responsable de circonscription a aidé Sarah à s’analyser. Elle raconte : « Il m’a félicitée pour mon service fidèle, mes bons commentaires aux réunions et ma connaissance de la Bible. Puis il m’a expliqué qu’à mesure que notre connaissance augmente, nous devons aussi cultiver des qualités chrétiennes comme l’humilité, la modestie et l’empathie. » Sarah a accepté ce conseil. Elle dit : « J’ai compris que, ce qui compte vraiment, c’est de faire preuve de bonté et d’amour. » Par conséquent, elle s’est mise à voir ses frères et sœurs d’une autre façon. Elle explique : « J’ai essayé de discerner quelles qualités les rendent précieux pour Jéhovah. » Qu’en est-il de nous ? Nous ne voudrions jamais nous sentir supérieurs aux autres en raison de notre instruction ! Si nous ‘aimons toute la

9. D’après Actes 10:34, 35, pourquoi devons-nous être impartiaux ?

10-11. Qu’a fait une sœur pour surmonter ses sentiments négatifs envers les gens d’un certain pays ?

12. De quel problème une sœur appelée Sarah a-t-elle pris conscience ?

13. Comment Sarah a-t-elle changé d’état d’esprit, et qu’est-ce que cela nous apprend ?

« Avant, dit Edit, je n'aimais pas trop recevoir du monde chez moi, mais j'ai changé, et j'en retire beaucoup de joie » (voir paragraphe 16).



communauté des frères' intensément, nous ne serons pas partiaux (1 Pierre 2:17).

SOIS HOSPITALIER

¹⁴ Pour Jéhovah, il est très important que nous soyons hospitaliers (**lire Hébreux 13:16**). Il considère que l'hospitalité, surtout envers ceux qui sont dans le besoin, fait partie de notre culte (Jacq. 1:27 ; 2:14-17). C'est pourquoi la Bible nous encourage à 'faire toujours preuve d'hospitalité' (Rom. 12:13). En étant hospitaliers, nous montrons aux autres que nous avons pour eux une profonde affection et nous nous comportons en amis. Jéhovah est heureux quand nous offrons aux autres un goûter, quelque chose à boire ou un repas, ou encore quand nous leur accordons du temps et une attention pleine d'amour (1 Pierre 4:8-10). Toutefois, certains obstacles pourraient parfois nous retenir d'être hospitaliers.

14. D'après Hébreux 13:16, que ressent Jéhovah quand nous nous montrons hospitaliers envers les autres ?

¹⁵ Nous hésitons peut-être à faire preuve d'hospitalité en raison de notre situation. Prenons l'exemple d'une veuve appelée Edit. Avant de devenir Témoin, elle préférait avoir peu de contacts avec les personnes de son entourage. Elle pensait que d'autres étaient davantage en mesure de manifester l'hospitalité.

¹⁶ Après être devenue Témoin, Edit a changé sa façon de penser. Elle a pris des mesures concrètes pour se montrer hospitalière. Elle raconte : « Un jour, un ancien m'a demandé si je pouvais loger pendant deux semaines un couple qui allait venir travailler sur le chantier de construction de notre Salle du Royaume. Je me suis alors rappelé que Jéhovah avait béni la veuve de Sarepta » (1 Rois 17:12-16). Edit a accepté d'accueillir le couple chez elle. A-t-elle été bénie ? Elle explique : « Les deux semaines se sont transformées en deux mois. Nous avons noué une

15-16. a) Pourquoi certains pourraient-ils hésiter à faire preuve d'hospitalité ? b) Comment Edit a-t-elle surmonté ses hésitations à manifester l'hospitalité ?

belle amitié durant cette période. » Edit s'est aussi fait de très bons amis dans son assemblée. Aujourd'hui, elle est pionnière et elle aime beaucoup inviter ceux avec qui elle prêche à venir prendre une boisson chez elle. Elle dit : « Donner aux autres me fait du bien ! En fait, je reçois de nombreuses bénédictions en retour » (Héb. 13:1, 2).

¹⁷ Nous faisons peut-être déjà preuve d'hospitalité, mais pouvons-nous nous améliorer ? Luke et sa femme, par exemple, sont un couple hospitalier. Ils avaient l'habitude d'inviter chez eux leurs parents, les autres membres de leur famille, leurs amis ainsi que le responsable de circonscription et sa femme. Cependant, Luke confie : « On s'est rendu compte qu'on invitait seulement ceux qui étaient proches de nous. » Qu'ont-ils fait pour se montrer plus hospitaliers ?

¹⁸ Luke et sa femme ont changé leur façon de voir les choses après avoir réfléchi à ces paroles de Jésus : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? » (Mat. 5:45-47). Ils ont compris qu'ils devaient imiter Jéhovah, qui est généreux envers tous. Ils veillent donc main-

17. De quoi Luke et sa femme se sont-ils rendu compte ?

18. Qu'ont fait Luke et sa femme pour se montrer plus hospitaliers ?

tenant à inviter des frères et sœurs qu'ils n'avaient encore jamais invités. Luke dit : « Tous, nous apprécions énormément ces moments. Tout le monde se sent encouragé et stimulé. »

¹⁹ Nous venons de voir comment un amour intense pour les autres peut nous aider à favoriser la paix, à être impartiaux et à faire preuve d'hospitalité. Nous devons surmonter tout sentiment négatif que nous pourrions avoir envers nos frères et sœurs et les aimer intensément, avec le cœur. Cela nous rendra heureux et nous prouverons ainsi que nous sommes vraiment les disciples de Jésus (Jean 13:17, 35).

19. Comment prouver que nous sommes les disciples de Jésus, et qu'es-tu déterminé à faire ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 25 :

Une sœur essaie de faire la paix avec une autre sœur, mais sa démarche échoue. Comme elle n'abandonne pas et continue de lui manifester de l'amour, elles finissent par se réconcilier.

Page 26 : Un frère âgé se sent ignoré par les autres membres de son assemblée. **Page 28** : Une sœur qui, au début, hésitait à faire preuve d'hospitalité a changé d'état d'esprit, et elle en retire beaucoup de joie.

COMMENT UN AMOUR INTENSE POUR LES AUTRES NOUS AIDERA-T-IL À...

■ favoriser la paix ?

■ être impartiaux ?

■ faire preuve d'hospitalité ?

Quelles preuves avons-nous, en plus des preuves bibliques, que les Israélites ont été esclaves en Égypte ?

Selon la Bible, après que des Madianites ont emmené Joseph en Égypte, le patriarche Jacob et sa famille ont quitté Canaan pour aller vivre en Égypte. Ils se sont installés dans la région de Goshen, située dans le delta du Nil (Gen. 47:1, 6). Les Israélites 'se sont multipliés et sont devenus de plus en plus forts'. Les Égyptiens ont alors eu peur d'eux et en ont fait des esclaves (Ex. 1:7-14).

Des critiques modernes ont prétendu que ce récit biblique n'était qu'un mythe. Mais il existe bel et bien des preuves que, par le passé, des peuples sémites* ont été esclaves en Égypte.

Par exemple, des archéologues ont découvert des traces de peuplements anciens dans le nord de l'Égypte. Le professeur John Bimson explique qu'on dispose de preuves indiquant qu'au moins 20 colonies sémites ont vécu dans cette région. De plus, l'égyptologue James Hoffmeier fait remarquer : « D'environ 1800 à 1540 avant notre ère, l'Égypte a été un lieu de migration attirant pour les peuples sémitiques d'Asie occidentale[#]. » Il affirme aussi : « Cette période coïncide avec ce qu'on appelle traditionnellement la "période des patriarches" et correspond par conséquent à la période et aux événements dont parle la Genèse[^]. »

* Le mot « sémite » vient de Sem, un des trois fils de Noé. Sem a probablement été l'ancêtre des Élamites, des Assyriens, des premiers Chaldéens, des Hébreux, des Syriens et de tribus arabes.

[#] Dans T. Mahoney, *Patterns of Evidence : Exodus — A Filmmaker's Journey*, Thinking Man Media, 2015.

[^] *Israel in Egypt : The Evidence for the Authenticity of the Exodus Tradition*, Oxford University Press, 1996.

D'autres preuves ont été trouvées dans le sud de l'Égypte. Un papyrus datant du Moyen Empire (v. 2000 – v. 1600 avant notre ère) contient des noms d'esclaves, ou de serviteurs, qui ont travaillé dans une exploitation du sud de l'Égypte. Plus de 40 de ces noms sont d'origine sémite. Ces esclaves ont travaillé comme cuisiniers, tisserands ou ouvriers agricoles. James Hoffmeier explique : « Étant donné que plus de 40 Sémites travaillaient pour cette seule exploitation située dans la Thébaidé [sud de l'Égypte], leur nombre dans toute l'Égypte, particulièrement dans le delta, devait être très important* ». »

L'archéologue David Rohl a écrit que certains des noms figurant sur le papyrus « semblent tout droit sortis des pages de la Bible[#] ». Par exemple, on y trouve des noms qui ressemblent aux noms « Issachar », « Aser » et « Shifra » (Ex. 1:3, 4, 15). « Cela prouve clairement que les Israélites ont été esclaves en Égypte[^] », conclut David Rohl.

Le professeur Bimson fait ce constat : « La tradition biblique concernant l'esclavage en Égypte et l'Exode a un fondement historique solide[®]. »

* Ouvr. cité.

[#] *Exodus : Myth or History ?*, Thinking Man Media, 2015.

[^] *Patterns of Evidence : Exodus — A Filmmaker's Journey*.

[®] *Redating the Exodus and Conquest*, The Almond Press, 1981.



De qui la police juive du Temple était-elle composée ? Quelles tâches effectuait-elle ?

Les membres de la tribu de Lévi qui n'étaient pas prêtres remplissaient beaucoup d'autres fonctions. Certains formaient par exemple une sorte de police. Ils étaient dirigés par le capitaine de la garde du Temple. L'écrivain juif Philon décrit ainsi les tâches qu'ils effectuaient : « Certains de ces [Lévites] sont postés aux portes, aux entrées mêmes, pour servir de portiers ; d'autres se trouvent à l'intérieur [du Temple] en face du sanctuaire pour empêcher toute personne non autorisée d'y pénétrer, volontairement ou involontairement. D'autres encore effectuent des patrouilles autour du Temple à tour de rôle, se relayant jour et nuit* . »

Cette police était à la disposition du sanhédrin. C'était le seul groupe juif que les Romains autorisaient à être armé.

D'après le bibliste Joachim Jeremias, « les reproches que Jésus a faits lors de son arrestation — à savoir que, jour après jour, il avait enseigné dans le Temple, mais que personne ne l'avait arrêté (Mat. 26.55) — prennent tout leur sens si on considère que les hommes venus l'arrêter appartenaient à la police du Temple* ». Toujours d'après cet auteur, ceux qui avaient été envoyés pour arrêter Jésus quelque temps plus tôt faisaient également partie de la police du Temple (Jean 7:32, 45, 46). Plus tard, des gardes de cette police, accompagnés de leur capitaine, ont été chargés d'amener les disciples de Jésus devant le sanhédrin, et ils ont sans doute aussi eu un rôle à jouer lorsque l'apôtre Paul a été traîné hors du Temple (Actes 4:1-3 ; 5:17-27 ; 21:27-30).

* Philo, traduit en anglais par F. Colson, Loeb Classical Library, 1998.

* *Jerusalem in the Time of Jesus*, Fortress Press, 1987.



DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 10 : 4-10 mai 2

L'amour et la reconnaissance pour Jéhovah mènent au baptême

Article d'étude n° 11 : 11-17 mai 8

Es-tu prêt pour le baptême ?

BIOGRAPHIE 14

« Nous voici ! Envoyez-nous ! »

Article d'étude n° 12 : 18-24 mai 18

Quel est le bon moment pour parler ?

Article d'étude n° 13 : 25-31 mai 24

Aimez-vous les uns les autres intensément

LE SAVIEZ-VOUS ? 30

Quelles preuves avons-nous, en plus des preuves bibliques, que les Israélites ont été esclaves en Égypte ?

QUESTIONS DES LECTEURS 31

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 01/2020

The Watchtower (ISSN 0254-1297) March 2020.
© 2019 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.
© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts., V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.
Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

À DÉCOUVRIR SUR JW.ORG

IMITEZ LEUR FOI

« Je ne renoncerais pas à mon intégrité ! »

Comment l'histoire biblique de Job peut-elle nous aider à affronter un malheur, un drame ou d'autres situations qui mettent notre foi à l'épreuve ?

À retrouver sur jw.org, sous LA BIBLE ET VOUS > LA FOI EN DIEU > IMITEZ LEUR FOI.

HASARD OU CONCEPTION ?

L'odorat du chien

Qu'est-ce que l'odorat du chien a de si particulier pour que les scientifiques essaient de copier son fonctionnement ?

À retrouver sur jw.org, sous LA BIBLE ET VOUS > LA BIBLE ET LA SCIENCE > HASARD OU CONCEPTION ?

EN COUVERTURE :

Le dernier soir qu'il a passé avec ses apôtres, Jésus a souligné l'importance de l'amour (voir article d'étude n° 13, paragraphes 1-2).

Va sur jw.org[®] ou scanne ce code :



w20.03-F
191101